

Contact Newsletter #431

Le 29 juillet 80 aH



Éditorial2

Les Paroles de Maitreya

.....3

Né Bouddha, libre de tout contrôle..... 3

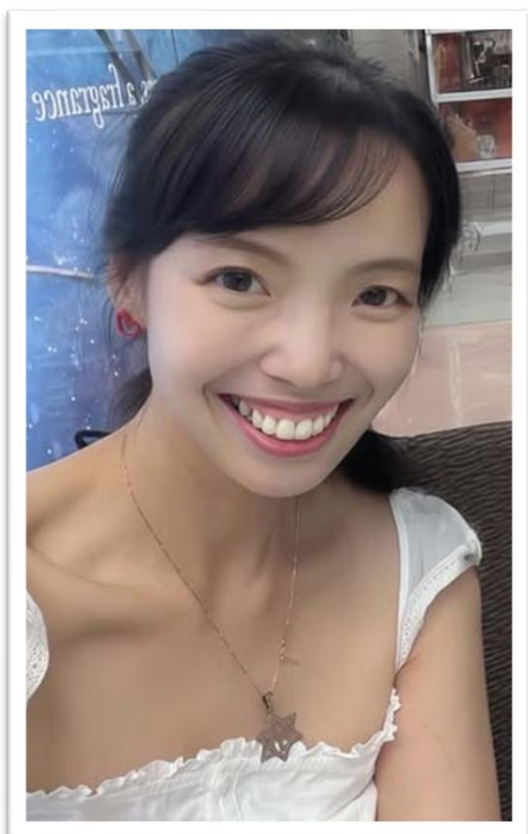
Félicitons les journalistes..... 6

Les Nouvelles Raéliennes.....9

Le Mois de l'Ambassade des extraterrestres : un succès retentissant et une mobilisation mondiale extraordinaire..... 9

Exposition publique du Message à Narita, au Japon !..... 13

Une activité de câlins gratuits à mi- juillet 2026 à Montréal..... 14



Éditorial

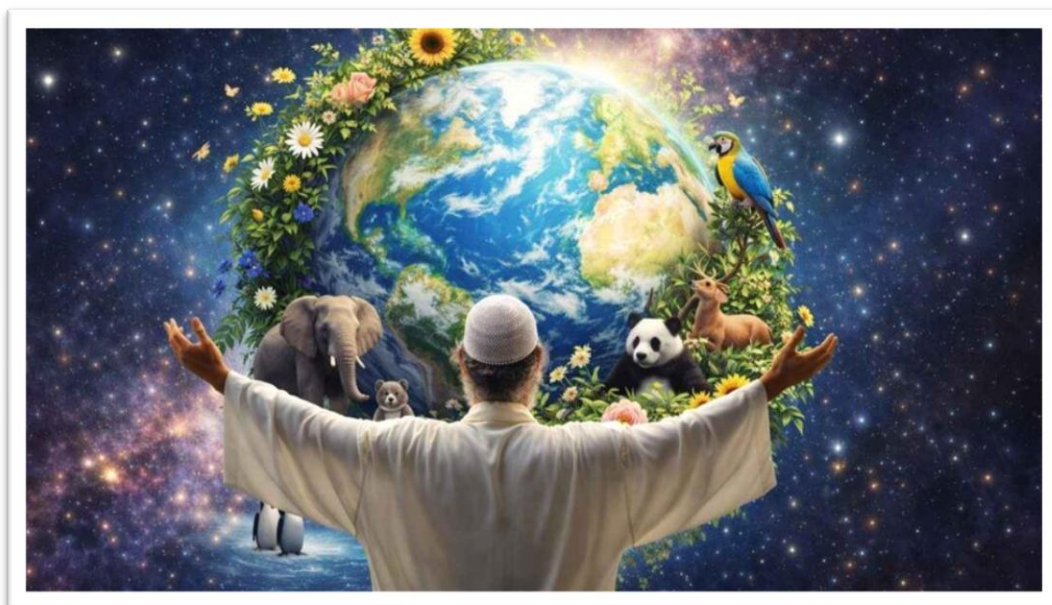
Vos pensées façonnent votre réalité ; et la science confirme ce que les anciennes traditions ont toujours su. Quand vous parlez ou pensez négativement de votre corps, votre corps écoute. Vos cellules le ressentent. La chercheuse Candace Pert a démontré que les neuropeptides libérés par nos états émotionnels sont recueillis par des récepteurs sur chaque cellule, ce qui signifie que votre corps n'est pas un vase passif, mais un participant actif à chacune de vos pensées. Le travail du Dr Bruce Lipton sur la biologie des croyances va encore plus loin : l'environnement cellulaire façonné par nos perceptions contrôle directement la façon dont nos gènes s'expriment. Les pensées négatives créent un stress mesurable au niveau cellulaire.

Et l'effet ne s'arrête pas là. Quand vous pensez ou parlez négativement de votre voisin, il peut l'entendre, il le ressent probablement ; et vous vous faites également du mal. L'Institut HeartMath a montré que le champ électromagnétique du cœur, façonné par notre état émotionnel, s'étend à plusieurs mètres au-delà du corps et influence le système nerveux de ceux qui nous entourent. Nous ne sommes pas séparés. Je voulais étendre cette réflexion à nos pensées sur le Mouvement Raélien et sa structure. Il m'est cher depuis trente-trois ans et je ne veux pas qu'il souffre. C'est pourquoi l'équipe de Contact essaie toujours d'illustrer le bel esprit qui nous anime, à travers nos actions, nos moments de joie partagée.

J'aimerais pouvoir aussi montrer les rires et la bonne humeur dans les réunions de préparation de ces actions, les rencontres Zoom avec des participants de chaque continent ; tous différents, certains bâillent parce qu'il est 6 h du matin, d'autres clignent des yeux de fatigue parce qu'il est vraiment tard le soir. Nous ne pouvons pas tout montrer, mais je suis sûre que vous apprécierez le texte de Daniel T., responsable du Projet d'Ambassade, qui partage sa joie pour l'action mondiale à laquelle nous avons tous contribué durant cette période de juin-juillet. Des actions qui ont apporté un délicieux éclat de rire à Maitreya, alors qu'un journaliste du Burkina Faso a trouvé une façon merveilleusement créative de relier l'ambassade française désertée à Ouagadougou à notre propre projet d'Ambassade.

Les ondes de chacune de nos actions sont imprévisibles, mais nous savons qu'il y a toujours des ondes. Alors, tapons des pieds dans la flaque et émerveillons-nous devant les vagues.

BB



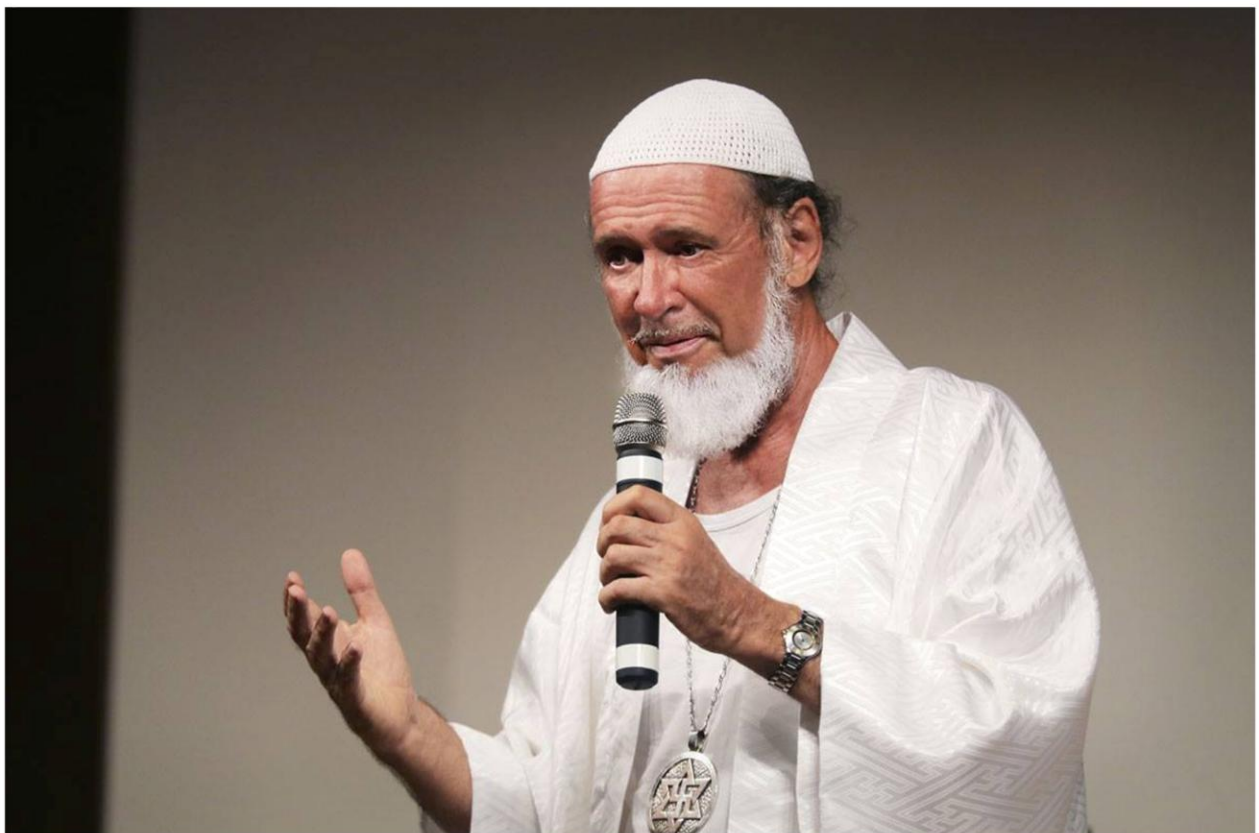
Les Paroles de Maitreya

Né Bouddha, libre de tout contrôle

Maitreya Raël, Rassemblement du dimanche 12 juillet 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Nous, les raéliens, nous avons un double trésor. Le trésor de savoir qui nous sommes ; de savoir, grâce aux Élohim, d'où nous venons. Vous êtes dans en processus d'éveil, toute votre vie.

À l'Université du Bonheur, je vous apprend à poser les trois questions fondamentales : Où suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? – Je me le demande moi-même en ce moment – Qui est avec moi ? Vous devez garder trois questions en tête, intensément. Elles ne doivent jamais devenir une habitude, une pensée inconsciente.



Là, maintenant, ici : Où suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? Quinze ans à Okinawa, pourquoi ? Vous pouvez également vous poser ces questions. En fait, vous devez vous les poser. Pas « vous pouvez », mais vous devez. Il est très intéressant d'avoir une vision panoramique dans le temps avec ces questions. Vous êtes tous nés bouddhas. Quand vous naissez, vous êtes un bouddha. L'éducation, le conformisme, le conditionnement vous font tous oublier qui vous êtes.

Qu'est-ce qu'être un bouddha ? C'est être constamment conscient de : où suis-je, pourquoi suis-je ici, et qui est avec moi ? Constamment ! Où que nous soyons, quoi que nous fassions, ces questions sont nous.

Mais les somnambules – et la société est composée de somnambules – savent à quel point leur vie est vide. Gagner de l'argent, manger, avoir un endroit où vivre, aller au travail chaque matin, somnambule, rentrer à la

maison le soir ; et le lendemain, la même chose. Le surlendemain, la même chose. La semaine suivante, la même chose. Le mois suivant, la même chose. L'année suivante, la même chose.

Parfois, ces personnes sont forcées de faire face à ces trois questions : Où suis-je ? Que fais-je de ma vie ? Qui est avec moi ? Ils ne savent pas qui est avec eux. Ils vivent dans ce que j'appelle des cages à lapins, ils ne savent pas qui est derrière le mur, même s'ils vivent dans le même immeuble. Ils ne savent pas pourquoi et ils ne trouvent jamais la moindre réponse. Et un jour, ils meurent. C'est leur vie.

Et ils vous voient. Parfois, ils vous voient, avec votre sourire, avec votre symbole, avec la lumière dans vos yeux, avec le sourire sur votre visage, et ils sont très jaloux, très envieux. Ils ont l'air heureux. « Pourquoi ne suis-je pas heureux ? Pourquoi sont-ils différents ? » La seule réponse qu'ils trouvent, c'est une pilule appelée antidépresseur. 70 % des personnes, en Amérique, 70 % prennent des pilules. Dans quel but prennent-ils ces pilules ? Pour arrêter de se poser ces questions, parce qu'ils ne trouvent aucune réponse.

Nous, nous avons des réponses. Nous savons pourquoi nous sommes en vie, nous savons où nous sommes ; et un sourire vient naturellement sur notre visage. Naturellement, le rire émerge ; nous n'avons pas besoin de pilules. Tout est en nous. Et ainsi, nous revenons naturellement au bouddha que nous sommes déjà.

Vous étiez un petit bébé – tout le monde ici, moi y compris – pas plus gros qu'un petit chat, qui faisait caca dans ses vêtements, qui faisait pipi dans ses vêtements, à peine capable de faire quoi que ce soit. Mais un bébé heureux. Vous n'aviez qu'à boire au sein ; la vie était belle. Mais maintenant, toute la société vous contrôle. Les gouvernements, les religions, tous les pouvoirs sur Terre, ils ne veulent pas que vous soyez heureux. Ils veulent vous contrôler. Vous ne pouvez pas être heureux sans leur pouvoir, disent-ils. Mais vous êtes heureux ; et cela nous rend dangereux. Nous sommes dangereux parce que nous avons les réponses à ces trois questions, et nous détestons être contrôlés.

Nous n'acceptons pas que quiconque nous contrôle. Pas même nos parents. Maman, papa essaient de nous contrôler ; dès que nous le pouvons, nous nous échappons. Nous changeons d'endroit, nous changeons de pays, nous changeons tout, parce que nous voulons être nous-même. Nous ne voulons pas être contrôlé par qui que ce soit, par aucun pouvoir. Libres. C'est la qualité principale des raéliens.

Et quand des gens qui ne nous connaissent pas vous voient venir à l'Université du Bonheur, ils disent : « Oh, ils sont contrôlés par Maitreya. » Et depuis cinquante ans, maintenant, je vous apprends à refuser d'être contrôlés par qui que ce soit. Pas même moi. Pas même les Élohim. Les Élohim ne veulent pas nous contrôler. S'ils demandaient un jour à nous contrôler, moi, Maitreya, j'arrêteraient d'être raélien. J'apostasieraient.

Les Élohim, dans leur amour infini, disent : « Si vous le souhaitez, construisez une ambassade. » Pas : « vous devez ». Aucun contrôle. « Si vous le souhaitez, si vous avez envie de le faire, construisez une ambassade pour nous accueillir, d'égal à égal, et nous pourrions partager l'amour, parce que nous sommes semblables. Nous vous avons créés à notre image. C'est une phrase très importante : « à notre image ». Si nous avons été créés à leur image, ils ne peuvent pas être supérieurs. Nous ne pouvons qu'être égaux. Et c'est l'un des trésors du Message des Élohim.

Il n'y a pas un Dieu Tout-Puissant qui nous regarde de haut en disant : « Fais ceci, fais cela », en nous contrôlant. Les Élohim, c'est le contraire. Ils ne veulent pas nous contrôler, ils veulent nous donner la possibilité d'être nous-mêmes. Accueillir les Élohim, c'est un geste d'amour, pas un geste de soumission à une quelconque autorité.

Et tout ce que nous faisons avec amour nous rend libre. Libre d'aimer, libre d'accueillir les Élohim, libre de ressentir l'infini. L'infini est liberté. L'infini ne nous contrôle pas ; nous sommes. Je suis l'infini. Pas seulement moi, chacun de vous, égal à l'infini.

Et libre de revenir à ce que vous étiez à la conception. Quand un spermatozoïde et un ovule ont créé votre première cellule, vous étiez déjà un bouddha. Être un bouddha, c'est être libre, c'est rire constamment, avoir constamment la réponse à ces trois questions : Pourquoi suis-je ici ? Où suis-je ? Qui est avec moi ? Nous avons la réponse. Et quand nous en ressentons vraiment le sens profond, personne ne peut nous contrôler. Pas même les Élohim. Ni Maitreya.

Je vous aime, et les Élohim vous aiment ; libre. Si vous n'êtes pas libre d'être aimé, il n'y a pas d'amour. Quand on vous force à quelque chose, il n'y a pas d'amour. Et c'est une puissance et une énergie incroyables.

Profitez de ce privilège d'être. D'être. Quand vous êtes, vous êtes vous ; différent, très différent, des personnalités différentes, des humeurs différentes, des apparences différentes, des âges différents, mais tous des bouddhas. Ce qui veut dire ? Être. Être un bouddha, c'est être.

Je terminerai ce discours trop long par une question.

Êtes-vous ? Êtes-vous ? [Je suis.] Merci.

Notre voie, c'est la voie. Merci, Élohim. Merci pour votre respect, pour nous traiter d'égal à égal. Et parce que vous nous traitez en égaux, vous méritez le plus grand respect.

Je vous souhaite une belle éternité, pas seulement un bel aujourd'hui, et j'espère que nous serons ensemble pour l'éternité.



Félicitons les journalistes

Maitreya Raël, Rassemblement du dimanche 19 juillet 80 aH (2026), Okinawa, Japon

Je suis très fier de vous, parce que vous changez les choses sur Terre. Vous ne le savez pas, vous ne le voyez pas, mais c'est ce qui se produit.

Il n'y a que les raéliens qui envoient chaque jour de l'amour aux Élohim. Des millions de personnes prient, et parmi elles, les juifs disent le nom Élohim, mais ils ne savent pas qui ils sont. Les seuls êtres humains qui se connectent aux Élohim non seulement le dimanche, mais chaque jour, c'est vous, les raéliens.

J'ai vu quelque chose ce matin, j'en ris encore ; un journaliste stupide. Normalement, les journalistes sont censés informer les gens, mais, en général, ils les désinforment. Ils répandent de fausses nouvelles ; ils disent des choses stupides.

Mais, comme l'a dit Pablo Picasso : « Quand ils parlent de nous, quand ils parlent de moi, je suis très heureux. Même s'ils disent des choses terribles. » Et j'essaie toujours, avec un nouveau commentaire ou une nouvelle phrase provocatrice, de créer cette hostilité. Parce que si je suis politiquement correct et que je ne dérange personne, personne ne parlera de nous.

Si c'étaient de vrais journalistes, ils parleraient de nous positivement partout. Ça n'arrive jamais. Même quand ils le veulent, le directeur de leur publication dit : « Non, non, non, ne donnez pas de bonnes nouvelles sur les raéliens. » Alors, je leur donne matière à critiquer.



Et comme Picasso le disait aussi : « Je n'ai aucun problème avec les gens qui critiquent ma peinture. J'ai un problème avec les gens qui ne parlent pas de moi. » Alors, je leur donne matière à critiquer.

GoTopless, ce n'est pas connecté au dernier prophète, mais ça crée des réactions. La Génocratie, ce n'est pas connecté à l'Ambassade des Élohim. Clitoraid. Partout, j'essaie de trouver des choses qui vont les choquer. Et ils vont nous critiquer. Donc, ils vont parler de nous. C'est ça la visibilité. Soutenir la Palestine, ce n'est pas ma mission, mais ça les fait parler de nous.

Et la meilleure nouvelle de ce matin est venue d'Afrique. Les médias parlent de nous. Vous savez que le Burkina Faso est un pays très important en Afrique, un pays qui a été colonisé et exploité par la France. Le merveilleux leader du Burkina Faso, Ibrahim Traoré, a coupé les relations diplomatiques avec la France. Il a repris toutes les mines d'or ; toutes les mines qui étaient exploitées par la France avec très peu reversé au pays. Il a dit : « C'est fini. Dehors ! » Et maintenant, tout appartient au pays. Il a expulsé tous les diplomates français. Plus d'ambassade de France au Burkina Faso.

Et un journaliste a fait le lien entre le Mouvement Raélien, qui travaille activement à créer une ambassade pour les Élohim, et l'ambassade française fermée. Et de grands titres sont apparus dans les médias africains : « Maitreya Raël veut créer l'Ambassade des Élohim dans l'ambassade française ».

Bien sûr, ce n'est pas vrai. Nous avons un plan, nous avons un modèle de l'Ambassade ; ce n'est pas un bâtiment dans une ville. Mais quelle fantastique visibilité ! Tout le monde en parle maintenant : « Les raéliens vont créer l'Ambassade des Élohim dans l'ambassade française au Burkina Faso. » Je pleurais de rire. J'aurais dû y penser moi-même !

C'est venu d'un journaliste. Et certains raéliens voulaient publier un communiqué de presse disant : « Non, c'est faux. » J'ai dit : « Ne faites rien ! Pas de commentaires. Ils parlent de nous. Fantastique ! » C'est la meilleure nouvelle du jour. Ils parlent de nous.

Et de nombreux jeunes Africains sont maintenant enthousiastes à l'idée d'accueillir les Élohim en Afrique. Ils parlent, ils parlent, ils parlent. Et, pour sûr, de nombreux jeunes Africains vont découvrir le Message grâce à ce mensonge. Alors, j'ai dit aux Guides africains : « Envoyez vos félicitations à ce journaliste. Félicitations ! Ne dites pas que nous allons le faire, ne dites pas que nous ne le ferons pas ; juste : félicitations ! »

Je suis un peu triste, un peu frustré, de ne pas avoir eu cette idée moi-même. Mais les journalistes nous aident. Alors, est-ce vrai ? Pas de commentaires. Parlez, parlez ! Ils parlent du Mouvement Raélien. Et en ce moment, tout le monde en parle : « Les raéliens veulent construire l'Ambassade au Burkina Faso, dans l'ambassade française. » Wow !

Nous, les raéliens, savons que ce n'est pas vrai. Nous avons des modèles de l'Ambassade, nous savons où elle est censée être. Mais quelle merveilleuse visibilité ! C'était donc mon éclat de rire de ce matin, et je voulais vous le partager. On parle de nous. Nous ne pouvons pas être ignorés. C'est notre objectif.

Je suis sûr que partout où vous allez, quand vous parlez du Mouvement Raélien aux gens, ils savent ce que c'est. Et nous devons nous assurer que tout le monde sait qui nous sommes. Nous sommes les fous qui veulent accueillir des extraterrestres. Nous sommes les fous qui promeuvent la paix sur Terre. Délectez-vous lorsque des gens disent du mal de nous. Ils sont notre meilleure publicité.

C'est incroyable, au cours des cinquante ans de ma mission, nous avons eu des articles négatifs dans les journaux de chaque pays. Et les raéliens disaient : « Oh, c'est terrible, de mauvais articles. » Je dis : « Envoyez vos félicitations aux journalistes ! » Le nombre de raéliens qui ont rejoint le Mouvement grâce à des articles négatifs est incroyable. Même les pires articles, les pires reportages disant les choses les plus terribles sur nous ; dans les jours ou semaines qui suivent, je reçois des lettres de personnes disant : « J'ai vu cet article et j'ai lu le Message. »

Le pire article possible – disant que nous organisons des orgies, que nous sommes des pédophiles – et des gens intelligents, qui l'ont lu, vérifient sur Internet, lisent le Message, et viennent. Donc, les propos négatifs des journalistes nous aident. Bien sûr, nous préférons qu'ils disent : « Les raéliens sont merveilleux ; Raël est un homme fantastique. » Oui, nous préférons ça. Mais personne ne tient de tels propos.

Ces faux journalistes me jettent du fumier dessus. Ils m'en couvrent. Mais les gens intelligents cherchent sous le fumier. Les gens ordinaires disent : « Oh, c'est du fumier », et ils passent leur chemin. Mais nous ne nous

intéressons pas aux gens ordinaires. Nous nous intéressons aux gens qui mettent ça de côté et qui se demandent : « Qu'est-ce qu'il y a en dessous ? »

Parfois, il faut beaucoup creuser, mais en dessous, il y a le Message. Et ils le lisent. Et ils voient la différence entre ce que les médias disent et ce qu'il y a réellement dans le Message. Et alors, ils nous rejoignent.

Alors, nous allons construire l'Ambassade en Afrique, dans l'ambassade française. J'en pleure encore de rire. J'essaie toujours de trouver des choses comme ça, pour provoquer, pour déranger. Je n'aurais pas pu imaginer celle-là moi-même. Ce journaliste est fantastique.

Alors, réfléchissez-y. Soyez vous. Soyez vous. Riez comme des fous. Portez des vêtements sur le thème des ovnis. Des chapeaux étranges. Des écrits étranges. De la visibilité. Oui, les gens ordinaires vous regarderont de haut, mais nous nous intéressons aux gens intelligents. Ceux-là verront quelque chose d'inhabituel sur votre t-shirt, et ils ont tous un téléphone : « Rael.org », et ils vérifient. Bingo !

Alors, vous les raéliens, n'essayez pas d'être normaux. Riez comme des fous. Chantez comme des fous. Dansez comme des fous. Et quand les gens demandent pourquoi : « Rael.org. » C'est votre mission. C'est ma mission.

Quand j'étais plus jeune et que je voyageais beaucoup, parfois, dans les aéroports, je portais une veste à cause du froid et personne ne pouvait voir mon médaillon. Mais les gens venaient vers moi quand même, à cause du chapeau étrange, de la veste étrange, tout étrange : « Qui êtes-vous ? Vous avez l'air différent. » – « Rael.org. » Sans commentaires. Et ils vérifient. Voilà pourquoi nous sommes ensemble.

Alors, soyez vous !



Les Nouvelles Raéliennes

Le Mois de l'Ambassade des extraterrestres : un succès retentissant et une mobilisation mondiale extraordinaire



C'est sous l'inspiration et la direction de Maitreya que la première Journée de l'Ambassade des extraterrestres a été lancée il y a plus de dix ans. Depuis lors, chaque année, les raéliens du monde entier s'unissent pour sensibiliser le grand public à la future rencontre de l'humanité avec une civilisation extraterrestre, les Élohim, et le projet de construire une ambassade sur Terre pour les accueillir.

Cette année, inspirée par une idée créative de Kumiko, la Guide Nationale du Japon, et coïncidant avec la sortie de « Disclosure Day », le film de Steven Spielberg explorant la réaction de l'humanité face à des révélations extraterrestres, l'initiative a été élargie pour devenir le **Mois de l'Ambassade des extraterrestres**. La campagne, qui a débuté le 10 juin 80 aH, s'est poursuivie sur tous les continents jusqu'au 11 juillet, culminant

avec une série de conférences internationales et nationales qui ont rassemblé des milliers de participants à travers le monde.

Une mobilisation mondiale

De l'Amérique du Nord à l'Europe, en passant par l'Asie, Kama, Abya Yala, le Moyen-Orient et l'Océanie, les raéliens ont organisé une remarquable diversité d'activités visant à créer un dialogue constructif sur les ovnis, les civilisations extraterrestres et les implications profondes de la place de l'humanité dans l'univers.

Parmi les actions menées à l'échelle mondiale, on peut citer :

- Des campagnes de sensibilisation du grand public à la sortie des cinémas projetant « Disclosure Day », au cours desquelles des bénévoles ont diffusé des informations et engagé des conversations inspirantes avec les cinéphiles ;
- Des campagnes mondiales sur les réseaux sociaux, sur plusieurs plateformes, comprenant de courtes vidéos, des



diffusions en direct (sur TikTok, Facebook Live, etc.), du contenu créatif et des campagnes de sensibilisation ciblées ;

- Des conférences publiques et en ligne dans de nombreuses langues, réunissant des intervenants et des participants issus de différentes cultures et de différents continents ;
- Des initiatives de visibilité dans la rue, notamment des affiches, des tracts et des discussions dans des villes du monde entier ;
- Des conférences de presse en ligne et en présentiel, incluant des actions médiatiques d'envergure, en particulier en Kama.

Malgré la complexité de la coordination d'une telle initiative mondiale, le dévouement, la créativité et l'esprit d'équipe dont ont fait preuve les participants ont été exceptionnels. La communication a été au cœur de ce succès. Brigitte a dirigé la stratégie de communication, tandis que Kristof a créé et diffusé des vidéos ainsi que de nombreux supports visuels qui ont contribué à amplifier le message à l'échelle mondiale. La vision artistique de Claude Chevey a inspiré les créateurs raéliens du monde entier ; certains influenceurs et médias non raéliens ayant même adopté et partagé ces créations.



Gyom, Brigitte, Thomas et Léon ont participé à des conférences (suivies de sessions de questions-réponses) animées avec brio par Glenn, en anglais, et par Xavier, en français, avec des traductions simultanées disponibles dans plus de dix langues. Cette collaboration extraordinaire a été rendue possible grâce au dévouement des responsables continentaux de la Journée de l'Ambassade des extraterrestres, des Guides nationaux et continentaux, des équipes techniques, des équipes de traduction et de tous ceux qui ont contribué en coulisses.

Pierre Gary, avec sa discrétion habituelle, a apporté son précieux soutien et son leadership chaque fois que cela était nécessaire.

Un retentissement médiatique remarquable en Kama



Une véritable vague médiatique a déferlé au Burkina Faso et dans plusieurs autres pays de Kama. Des rumeurs ont rapidement circulé, laissant entendre que l'Ambassade des Élohim pourrait être construite dans ce pays enclavé au cœur de Kama occidental. Les entretiens avec nos porte-parole Ya Boni, Gyom et Lamane ont suscité un immense intérêt et contribué à un écho considérable sur Internet.

Bien entendu, l'emplacement de la future ambassade ne sera pas déterminé par des rumeurs ou des spéculations. L'annonce officielle sera faite par Maitreya lui-même en temps voulu. D'ici là, nous avons encore du travail à accomplir. Cependant, les progrès sont indéniables.

Chaque action, chaque conversation, chaque personne touchée nous rapproche de ce moment historique. Le succès n'est pas une question de possibilité ; c'est une question de temps, de dévouement et de persévérance, guidés et inspirés par notre Guide des Guides, le Maitreya Raël.

Merci à tous



Ce Mois de l'Ambassade des extraterrestres a démontré la puissance d'un mouvement mondial uni, animé par une vision commune : préparer l'humanité au grand retour de nos Pères sur Terre !

À tous ceux qui ont participé, organisé, traduit, créé, partagé et soutenu cette initiative, merci.

Votre engagement, votre enthousiasme et votre dévouement ont rendu possible ce succès mondial.

Rendez-vous demain... dans l'Ambassade.

Daniel Turcotte, assistant de Maitreya pour le projet d'Ambassade des Élohim, et responsable de la Journée de l'Ambassade des extraterrestres

Exposition publique du Message à Narita, au Japon !

Environ 300 visiteurs ont découvert le Message des Élohim lors de l'exposition de ce week-end. (19 juillet) À chaque exposition organisée dans ce lieu, quelques visiteurs reviennent pour faire leur transmission. Nous sommes impatients de les accueillir au sein du Mouvement raélien.



Une activité de câlins gratuits à mi- juillet 2026 à Montréal

Donner de l'amour pour augmenter l'harmonie sur notre planète. Amour et paix.

